

# ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

## DÉCOUVERTES RÉCENTES

### Premières découvertes de fosses à profil en V-Y dans la région Rhône-Alpes

Karine RAYNAUD, Stéphane BROUILLAUD et Sylvain MOTTE

On doit à l'archéologie champenoise l'émergence, en France, des problématiques liées aux fosses « à profil en V-Y », dont les découvertes se sont multipliées ces dernières années (Achard-Corompt et Riquier, 2013 ; Garmond *et al.*, 2014). Toutefois, la cartographie de ces aménagements reste mal affirmée en direction du sud, et ne dépasse pas le Sud de la Bourgogne (Quenton, 2012a et 2012b). Or, le réexamen récent de rapports d'opérations fait apparaître leur présence en région Rhône-Alpes, venant réviser ce schéma d'implantation territoriale. Les lignes ci-dessous en sont une première présentation, sans vocation d'exhaustivité car cette esquisse appelle une poursuite du dépouillement des données existantes. Le corpus rassemblé est extrait de sept rapports d'opérations d'archéologie préventive, produits par l'INRAP entre 2011 et 2014 ou en cours de rédaction. Tous sont situés au centre, au nord ou au nord-est de la ville de Lyon (fig. 1), sauf le site ardéchois de Baix qui domine la moyenne vallée du Rhône. Du fait de la nature diagnostique d'une partie des opérations référencées et de l'absence de prescription spécifique, la documentation disponible est inégale et celle illustrée ici a été sélectionnée pour sa qualité ; malgré ces lacunes, les profils restitués ne laissent guère de doute sur l'identification de fosses à profil en V-Y.

#### Le corpus rhônalpin de structures en V ou en Y

##### *Lyon (Rhône), « 35 rue Isaac »*

Dans le cadre d'un projet d'aménagement dans le quartier de Vaise, une emprise de 1975 m<sup>2</sup> a été fouillée en 2010 (Jallet, 2012). Une forte densité de vestiges stratifiés sur plusieurs mètres y fut mise à jour, de l'Épipaléolithique à la période moderne (fig. 2), sur un glaciais colluvial limono-lössique dominant la plaine de la Saône. Dans ce contexte, une unique structure fossoyée à plan allongé et étroit s'est présentée au décapage et a été enregistrée initialement en tant que sépulture, du fait de la présence d'une inhumation à son sommet ; la découverte de cette dernière a entraîné une fouille manuelle prolongée finalement jusqu'au fond de la fosse (1,24 m). La présence de mobilier de l'âge du Bronze dans le comblement terminal rappelle l'occupation protohistorique du site, et autorise aussi à en dater l'excavation comme antérieure à l'âge du Bronze (Néolithique ?).

##### *Quincieux (Rhône), « les Forgettes »*

À 23 km au nord de Lyon et à 1 km de la Saône, le tracé du projet autoroutier court sur la terrasse alluviale formée des dépôts de l'Azergue et de la Saône (175-180 m d'altitude), elle-même couverte d'un manteau limoneux. Lors de la phase diagnostique (Vermeulen, 2012), une fosse en cigare a été mise au jour à faible distance de sondages positifs pour la période paléolithique. Détectée dès l'apparition de mobilier archéologique dans le remplissage, elle n'est que partiellement documentée mais la fouille manuelle indique une profondeur originale de 1,5 m. Les artefacts céramiques du comblement médian datent du Néolithique ou de l'âge du Bronze et suggèrent donc un creusement antérieur. En 2013, la fouille engagée sur la zone 2 a permis de confirmer la présence aux Forgettes de fosses en V (Motte, en cours), révélées en périphérie nord d'un semis dense de vestiges gallo-romains. Les quatre structures sont éloignées de 12 à 40 m l'une de l'autre et suivent une même orientation nord-ouest - sud-est en direction du val de Saône. Les caractéristiques morphologiques sont consignées dans le tableau 1, mais il faut ajouter que l'une d'elles (F2216) a la particularité de conserver un négatif de pieu en bois encore posé en oblique au moment de la fouille : ce pieu au diamètre de 18 cm a été planté au fond de la fosse avec la volonté de lui donner un pendage le rabattant vers l'extrémité de la structure. Cet aménagement remarquable mais connu ailleurs renvoie à des hypothèses de soutien pour une couverture végétale occultant la dépression. En l'absence de mobilier archéologique, ni la phase d'excavation ni la condamnation définitive de la fosse ne peuvent être datées.

##### *Pommiers (Rhône), « Bel-Air »*

En vue de l'extension d'une zone d'aménagement concerté (ZAC), 5,8 hectares ont été diagnostiqués sur les communes d'Anse et Pommiers, à 27 km au nord de Lyon, entre 186 m et 208 m NGF (Brouillaud *et al.*, 2013). Le terrain en pente (8 %) est soutenu par un ressaut du substrat calcaire et conduit à la plaine de la Saône distante de 2 km. Le diagnostic a permis de confirmer l'important potentiel archéologique de ce secteur, potentiel représenté ici de l'Épipaléolithique à l'Antiquité tardive

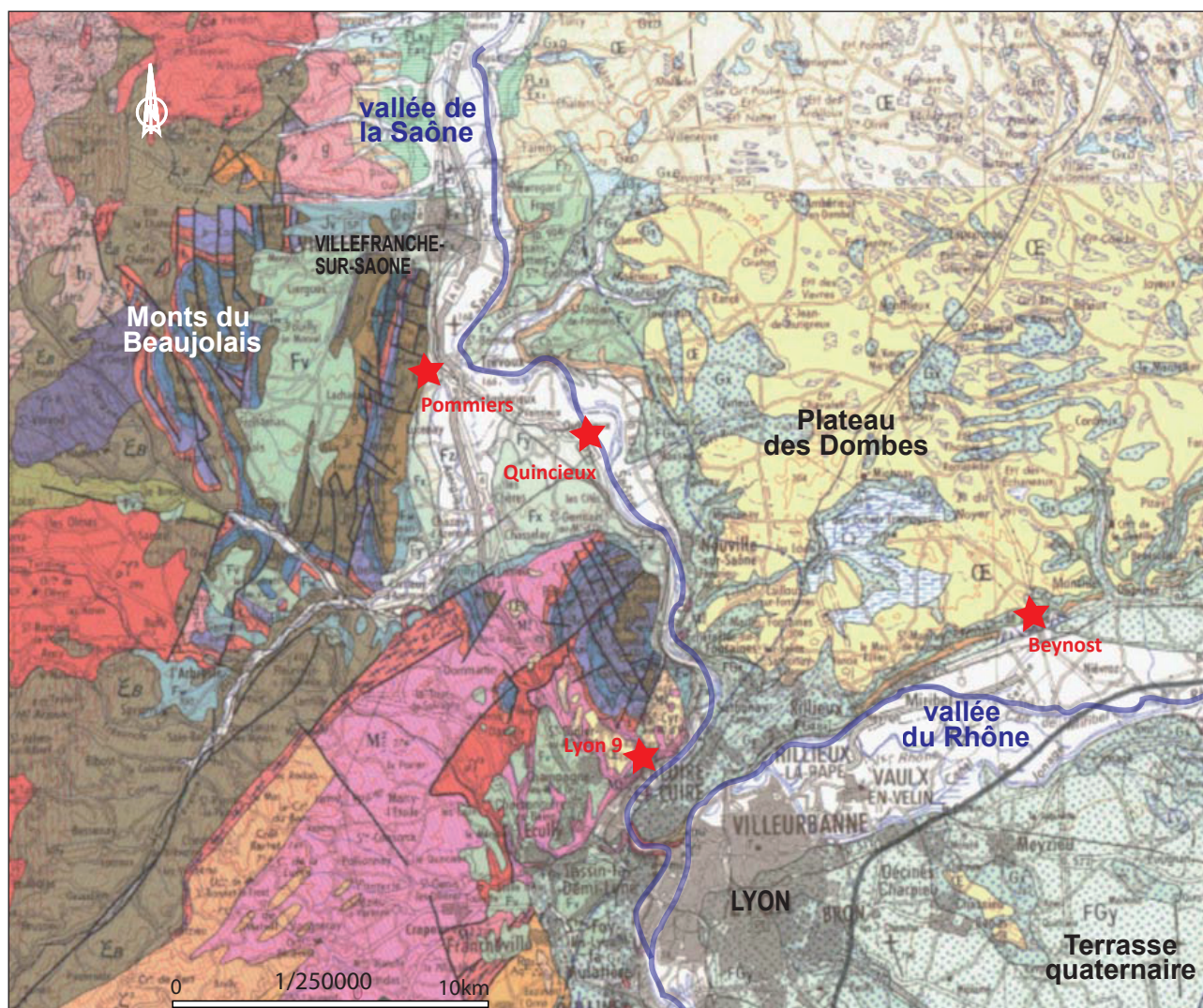


Fig. 1 – Localisation des sites présentés sur fond de carte géologique (source BRGM ; DAO INRAP).

(villa gallo-romaine étendue sur 1,8 ha avec plusieurs états de construction ; le site est actuellement en cours de fouille sous la responsabilité de D. Tourgon, Archéodunum SA, que nous remercions). Sous le niveau d'occupation antique, trois grandes fosses oblongues sont apparues, orientées dans le sens de la pente. La fosse F5 a livré un petit ensemble de vingt-trois tessons du Bronze final 2b-3a (détermination P. Hénon, INRAP) concentrés au sommet du comblement. La fosse F22 montre aussi un remplissage polyphasé, avec de fins dépôts puis un scellement par la couche archéologique protohistorique (vingt et un fragments céramiques du premier âge du Fer). Au total, ces structures montrent de fortes similitudes morphologiques, un même niveau d'apparition, une position altitudinale sur le bas du versant et une faible présence de mobilier archéologique, limité à quelques tessons Bronze final à Hallstatt D3 dans le comblement terminal.

#### *Les sites de Beynost (Ain)*

À 20 km au nord-est de Lyon, le projet de l'auto-route A432 a justifié trois prescriptions de fouille dont

deux ont présenté des fosses à profil en V. Les emprises occupent le plateau des Dombes, couvert d'un manteau de lœss würmiens et dominant ici la plaine de l'Ain selon un relief ondulé propre aux modelés glaciaires. Aux « Grandes-Croix » (Bellon, 2011), deux fosses en cigare éloignées de 100 m sont orientées nord-est - sud-ouest. L'occupation antique a laissé quelques tessons et charbons au sommet de la fosse F70, suggérant un remblaiement prolongé. Pour la fosse F 76, la coupe longitudinale montre les épisodes successifs de comblement, avec un possible recreusement de la structure, rarement observé. L'unité supérieure est enrichie de trois tessons protohistoriques provenant des occupations fouillées à proximité. Sur la même commune et à quelques centaines de mètres, la fouille engagée à « Creux-Marceau » (Remy, 2011) a permis de découvrir une petite batterie de trois fosses à plan oblong, localisées en périphérie d'une vaste concentration de silos médiévaux. Elles sont parallèles et distantes d'une quinzaine de mètres. Les coupes longitudinales de F1166 et F1147 montrent des remplissages polyphasés et comparables, faits d'épaisses lentilles de sédiments d'infiltration ou de dégradation des parois.

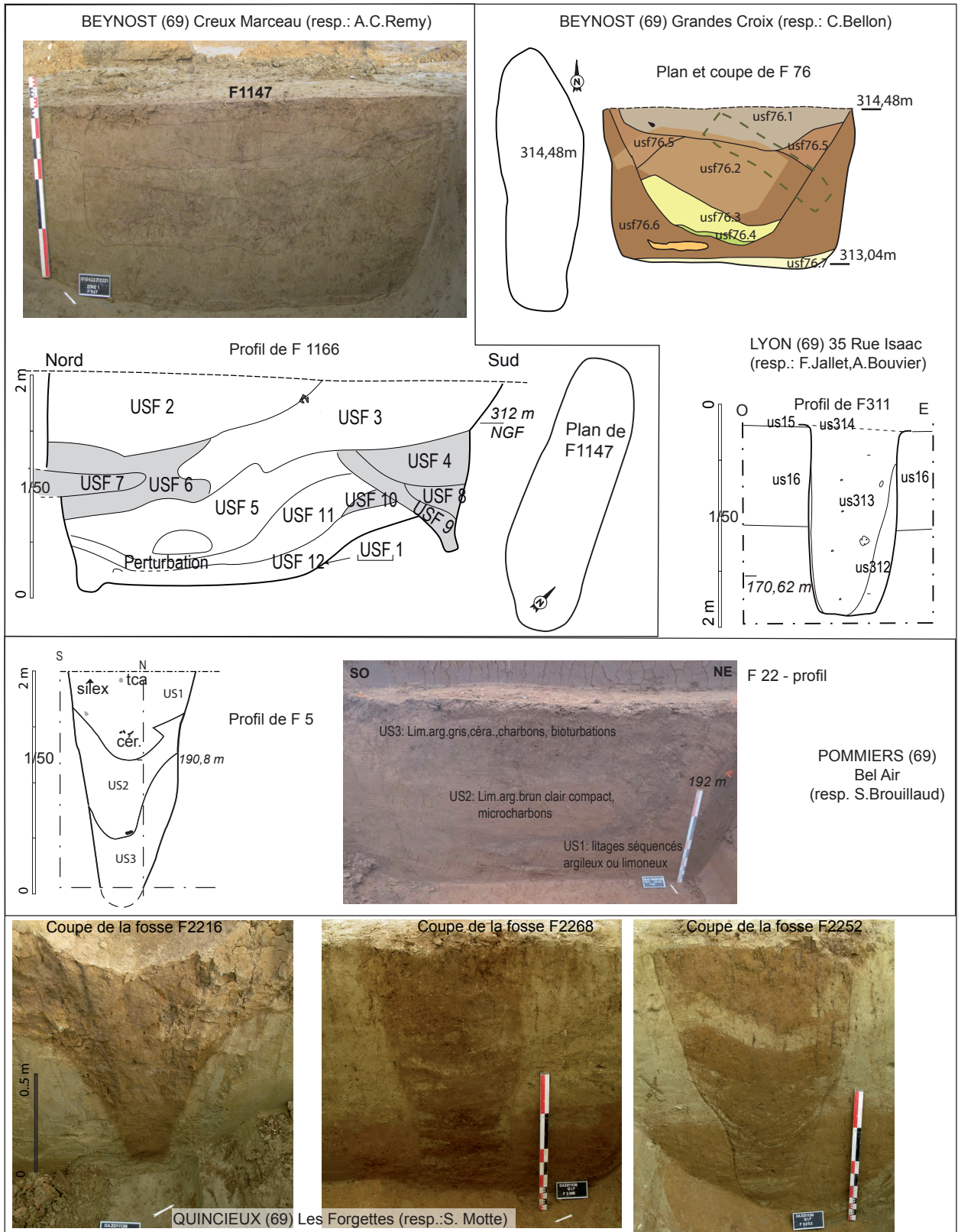


Fig. 2 – Exemples de plans et profils de fosses à profil en V-Y en Rhône-Alpes (relevés et DAO INRAP).

Commune	Nom du site	Numéro du vestige	Long. (m)	Larg. (m)	Profond. conservée (m)	Mobilier	Référence
Lyon (69)	35 rue Isaac	SP 133	2	0,83	1,4	céram. Bronze, silex	Jallet, 2012
Quincieux (69)	les Forgettes-A466	F141	2	0,7	0,5	céram. Néol.-Bronze	Vermeulen, 2010
Quincieux (69)	les Forgettes-zone 2	F2216	2,1	0,8	1,3	—	Motte, en cours
		F2252	2,5	1,1	1,5	—	
		F1598	2,6	1,45	1,9	silex	
		F2268	2	1	1,75	—	
Pommiers (69)	Bel-Air	F5	2,5	1,2	2,5	céram.	Brouillaud, 2013
		F21	2,6	1,1	—	céram. Néol.-Protoh.	
		F22	3,1	1,9	1,78	céram., charbons	
Beynost (01)	Grandes-Croix	F70	2,44	0,5	1,2	tesson gallo-romain, charbons	Bellon, 2011
		F76	2,3	0,8	1,44	3 tessons protoh.	
Beynost (01)	Creux-Marceau	F1166	3,1	1,5	1,5	—	Remy, 2011
		F1147	3,5	0,5	1	—	
		F1342	2,2	0,8	—	—	
		F1219	2	0,4	—	—	
Baix (07)	les Grands-Champs	F58	1,66	0,96	1,5	céram., silex, charbons Néol.-Protoh.	Raynaud, en cours

**Tabl. 1** – Résumé des découvertes sur les six sites présentés.

En F1166, un petit surcreusement contre la paroi nord de la fosse suggère un point d'ancrage pour un objet en matériau périssable, peut-être un piquet de bois. L'absence de mobilier dans ces fosses fait écho à l'abandon des lieux jusqu'à la période médiévale. Pour autant, la présence de silex taillés mésolithiques dans la terre végétale environnante indique bien des fréquentations anciennes.

### Baix (Ardèche)

Entre Valence et Montélimar, une fosse à profil en V a été découverte en 2014 lors de la fouille d'une occupation du Néolithique moyen et final (Raynaud, en cours a). De morphologie « classique » (parois très obliques, fond plat), elle entame néanmoins le substrat caillouteux pléistocène sur 1 m de profondeur. Quelques fragments céramiques néolithiques sont inclus dans le comblement terminal, suggérant une excavation au mieux néolithique (moyen ?), voire plus ancienne.

### Premières remarques

À ce niveau de l'analyse, le premier objectif est la reconnaissance de structures fossoyées à profil en V-Y en région Rhône-Alpes. Au-delà, nous remarquons une forte similitude morphologique entre les exemples exposés et les modules du Nord de la France, les fosses répondant sans doute aux mêmes attentes techniques. La profondeur enregistrée pour chaque structure varie cependant selon les conditions taphonomiques et son traitement sur le terrain.

Pour ce qui est de leur distribution spatiale, ces aménagements présentent une disposition topographique réfléchie, à savoir un alignement sur une courbe de niveau (Pommiers), en batterie (Beynost « Creux-Marceau ») ou en regroupement plus lâches (Quincieux). Cette implantation est en outre en lien étroit avec les formations superficielles encaissantes, exigeant tenue des parois et facilité de creusement. Conjointement, les vestiges présentés dépendent tous d'une position topographique dominant une grande plaine alluviale, en l'occurrence celle de la Saône ou du Rhône ; ces observations pourraient conduire à une vigilance ciblée au moins dans ces secteurs sensibles. On remarque également que la phase d'abandon répond à des processus naturels, composés des dégradations de l'embouchure de la fosse et du ruissellement du niveau de sol environnant ; le point d'inflexion des profils transversaux en est sans doute le résultat. Pour ce qui est de l'attribution chronologique de ces installations, aucune datation absolue n'a été engagée à ce jour. Le mobilier néolithique ou protohistorique présent en faible quantité dans le comblement terminal de certaines structures ne signe que les occupations simultanées de ce même comblement et est source de mauvaise appréciation chronologique sur le terrain. Les creusements pourraient être plus anciens, soit au moins néolithiques. Dans ce même ordre d'idées, nous avons pu observer au moins un cas de réutilisation tardive du creusement (Lyon « rue Isaac »), montrant la pérennité de la dépression et rappelant plusieurs cas recensés dans le Bassin parisien (Bruant *et al.*, 2013). Au total, rien ne contredit la fourchette chronologique proposée pour une majorité de fosses à profil en

V-Y de la moitié nord de la France, fourchette établie entre 3800 BC cal. et 2300 BC cal. (Achard-Corompt et Riquier, 2013). Rappelons néanmoins que plusieurs exemplaires ont livré des datations remontant au Mésolithique (Raynaud, en cours b).

Pour conclure, les vestiges archéologiques présentés ci-dessus font éclore une problématique au niveau régional, apparue sur une zone comprenant la confluence Saône-Rhône et la moyenne vallée du Rhône. Ces découvertes ne sont pour autant guère surprenantes, puisque la même pratique est déjà attestée au-delà de l'arc alpin, dans la plaine du Pô (Cavulli 2008). Le travail entrepris a vocation à s'enrichir dans le cadre d'un dépouillement programmé des rapports d'opérations régionaux, dont seule une sélection minimale a pu être consultée à ce jour.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACHARD-COROMPT N., RIQUIER V., dir. (2013) – *Chasse, culte ou artisanat? Les fosses « à profil en Y-V-W »*. Structures énigmatiques et récurrentes du Néolithique aux âges des Métaux en France et alentour, actes de la table ronde (Châlons-en-Champagne, 15-16 novembre 2010), Dijon, Société archéologique de l'Est (supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, 33), 343 p.
- BELLON C., dir. (2011) – *Beynost (Ain), A432 : En Brochalin, Grandes Croix*, rapport de fouille, INRAP Rhône-Alpes, Bron, 2 vol.
- BROULLAUD S., BLAIZOT F., BONNET C., FRANC O., HENON P., PASTY J.-F. (2013) – *Anse - Pommiers (Rhône), ZAC Bel-Air, la Logère (tr. 3)*, rapport de diagnostic, INRAP Rhône-Alpes, Bron.
- BRUANT J., BAYLE G., CAMMAS C., LAWRENCE-DUBOVAC P. (2013) – Deux exemples de fosses énigmatiques avec dépôt associé à Chilly-Mazarin (Essonne) « la Butte-au-berger IV » (phase 2), in N. Achard-Corompt et V. Riquier (dir.), *Chasse, culte ou artisanat? Les fosses « à profil en Y-V-W »*. Structures énigmatiques et récurrentes du Néolithique aux âges des Métaux en France et alentour, actes de la table ronde (Châlons-en-Champagne, 15-16 novembre 2010), Dijon, Société archéologique de l'Est (supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, 33), p. 135-148.
- CAVULLI F. (2008) – *Abitare il Neolitico: le più antiche strutture antropiche del Neolitico in Italia settentrionale*, Trente, Univ. degli studi di Trento (Preistoria Alpina, 43, suppl. 1), 480 p.
- GARMOND N., BINDER S., POUPON F. (2014) – Pièges de chasse ou dispositifs défensifs? Trois exemples de batteries de fosses à profil en V-Y du Néolithique et de la Protohistoire dans la Marne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 111, 1, p. 53-73.
- JALLET F., dir. (2012) – *35, rue Auguste Isaac, tranche 1*, rapport de fouille, INRAP Rhône-Alpes, Bron, 3 vol.
- MOTTE S., dir. (en cours) – *Quincieux (69), les Forgettes*, rapport de fouille, INRAP Rhône-Alpes.
- QUENTON P. (2012a) – *Saint-Rémy, rue R. Gauthier, route de Taisey, lotissement « les terres de Diane »*, rapport final d'opération de diagnostic, INRAP grand Est Sud.
- QUENTON P. (2012b) – *Saint-Loup de Varennes, la Corvée de Lux*, rapport final d'opération de diagnostic, INRAP grand Est Sud.
- RAYNAUD K. (en cours a) – *Baix (Ardèche), occupation du Néolithique moyen et final*, rapport de fouille, INRAP Rhône-Alpes.
- RAYNAUD K. (en cours b) – *Saint-Léger-les-Troyes (Aube), du Mésolithique au Moyen Âge sur les bords de la Hurande*, rapport de fouille, INRAP grand Est Sud.
- REMY A.-C. (2011) – *A432 : Beynost-Creux Marceau et Crêts Bonnet. La Boisse -Sélan*, rapport de fouille, INRAP Rhône-Alpes, Bron., 3 vol.
- VERMEULEN C., dir. (2012) – *A466. Liaison A6/A46 (Rhône)*, rapport de diagnostic, INRAP Rhône-Alpes, 2 vol.

**Karine RAYNAUD**

UMR 5138 « Archéométrie et archéologie »  
INRAP Rhône-Alpes,  
12, rue L. Maggiorini, 69500 Bron  
karine.raynaud@inrap.fr

**Stéphane BROULLAUD**

INRAP Rhône-Alpes  
12, rue L. Maggiorini, 69500 Bron  
stephane.brouillaud@inrap.fr

**Sylvain MOTTE**

UMR 5138 « Archéométrie et archéologie »  
INRAP Rhône-Alpes,  
12, rue L. Maggiorini, 69500 Bron  
sylvain.motte@inrap.fr